



CINÉMA

REPRISE

Grand classique hollywoodien, un Billy Wilder qui détonne, entre comédie et critique sociale.

BILLY WILDER disait que la tristesse l'incitait à écrire des comédies et le bonheur, des tragédies. On serait toutefois bien en peine de deviner l'état d'esprit du cinéaste austro-américain quand il imagina **LA GARÇONNIÈRE** (1960), tant ce classique hollywoodien, vendu lors de sa sortie comme une « comédie romantique », alterne le burlesque et le mélodrame – quand il ne fusionne pas les deux dans une harmonie qui laisse pantois.

Jack Lemmon, acteur fétiche de Wilder, incarne un employé de bureau qui, pour s'élever dans la hiérarchie, prête son appartement à ses supérieurs qui y amènent leurs conquêtes. Jusqu'à ce qu'il tombe amoureux de l'une d'entre elles (Shirley MacLaine), qui n'est autre que la maîtresse du grand patron.

Comme dans tous les grands films du maître, les personnages jouent à être ce qu'ils ne sont pas, avant, pour les plus lucides et les plus courageux d'entre eux, de tomber le masque. Ces héros ordinaires nous touchent d'autant plus qu'ils nous ressemblent – et le réalisateur, faux cynique mais vrai moraliste, leur voue une tendresse communicative.

La Garçonnière, à l'instar du *Gouffre aux chimères* ou, plus tard, d'*Embrasse-moi, idiot*, est aussi un réquisitoire piquant contre la société américaine. Billy Wilder avait raconté à Michel Ciment avoir été complimenté à ce sujet



Jack Lemmon, héros ordinaire attachant.

par les dirigeants staliniens de la RDA à l'issue d'une projection à Berlin-Est. « Ils ont trouvé que le film [...] montrait parfaitement la dépravation du système capitaliste. » Si le cinéaste avait rétorqué qu'une histoire comme celle-là pouvait se passer n'importe où, il avait cependant admis qu'elle ne pourrait pas avoir lieu à Moscou : « Ils étaient très heureux que cela ne puisse pas arriver là-bas. »

Mais Wilder avait aussitôt douché leur enthousiasme en expliquant pourquoi : « À Moscou, personne ne peut vous donner la clé d'un appartement pour y faire l'amour avec une femme parce que, quand vous y entreriez, vous y trouveriez les six autres familles qui habitent le même endroit. »

— **Samuel Douhaire**

¶ Dans *Passeport pour Hollywood*, éd. Carlotta Films.

| En salles.